

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE

— 09 —

ANNÉE TROIS - HIVERS

L'ENGAGEMENT ROYAL

Chronique des défenseurs

LA TRÊVE

— 09 —

ANNÉE TROIS - HIVER

L'ENGAGEMENT ROYAL

TRÊVE

ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

ARTICLE 3

Les défenseurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

Présentation des PERSONNAGES



Errol

Souterrain (loup-garou)
Chef de clan
152 ans

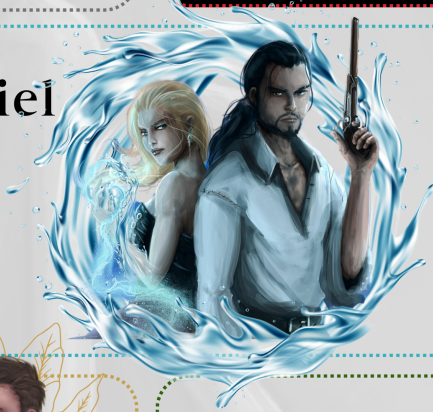


Kris

Souterrain (karlz)
Dux Reum
805 ans

Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)
Maître de l'eau
29 ans



Humain
Pirate
26 ans

Luna

Humaine (guerrière)
Herboriste
735 ans



Kévin

Aérien
Lévite - Archer
153 ans



Saphir

Gitane
(Tarnung - Geheimnis)
Arcane -Potions
28 ans



David

Souterrain (nacteras)
Maître du feu
27 ans

Aurélie

Humaine (sachante)
Lieutenante de police
32 ans

ANNÉE TROIS — HIVER

— C'est un mariage ou non ? insista Saphir.

Inyos soupira. Cela faisait plusieurs minutes qu'il essayait de lui expliquer la particularité de l'union leïs, mais son amante ne semblait pas bien comprendre.

— Pas vraiment, c'est plutôt un engagement.

La gitane retint un commentaire acerbe.

— Le mariage, c'est un engagement. De s'aimer toute la vie.

Le médecin fit la moue.

— Il n'y a pas vraiment de durée chez nous. On se promet simplement le plus grand sérieux le temps que l'amour persistera.

Saphir haussa un sourcil, étonnée. La formulation était curieuse.

— Oui, bon c'est un mariage, décida-t-elle finalement. De toute manière, avec les divorces, le mariage est devenu un peu ça. Quand il n'y a plus d'amour, on se désunit. La notion de « jusqu'à ce que la mort nous sépare » a un peu disparu...

Elle croisa les bras sur sa poitrine et soupira. Elle aurait aimé que ce soit un mariage, mais ça avait l'air moins solennel.

— Est-ce que je dois m'excuser ? s'enquit Inyos.

— De quoi ? demanda-t-elle, intriguée par la question.

— Que l’engagement leïs ne soit pas un mariage humain...

Elle eut un sourire.

— Non, bien sûr que non. Ce n’est pas ta faute. Et puis, je suppose que ça doit s’équivaloir. Simplement, ce ne sont pas les mêmes cultures.

Inyos hocha la tête. S’engager pour la vie revêtait quelque chose d’absolument irrémédiable et il avait toujours trouvé qu’il valait mieux réserver ce genre de décision pour des choses plus tangibles comme son travail ou sa famille.

L’amour s’avérait parfois trop changeant et instable.

Même si l’on pensait pouvoir chérir une personne toute la vie, les êtres vivants étaient en perpétuelle évolution et en constant bouleversement. Aimer une personne demandait donc beaucoup d’adaptation et de flexibilité et surtout une émotion bien réelle. Il fallait s’assurer d’en être capable avant de s’engager. Le mariage lui semblait une entreprise bien hasardeuse. Mais quelque chose l’inquiéta immédiatement.

— Saphir tu... euh...

Il hésita sur la formulation :

— Tu as envie de te marier ?

La gitane écarquilla les yeux en regardant son amant, surprise. Elle n’avait jamais pensé à tout cela pour son couple. Cela lui paraissait trop loin et surtout trop difficile. Elle se contentait déjà de vivre

au jour le jour et de tenter de partager son temps entre sa tribu, son clan et Inyos. C'était assez délicat comme cela. Elle n'avait pas vraiment l'esprit à réfléchir à autre chose qu'à la planification de ses journées.

Maintenant qu'il mettait ça sur le tapis. Avait-elle envie de se marier ? Vu la tête qu'il tirait, Inyos n'était visiblement pas à l'aise avec cette idée. Elle se demandait ce qu'il en était pour elle. Peut-être que l'engagement leïs suffirait.

Avait-elle envie de s'engager avec Inyos ? Elle l'aimait, elle le savait (sinon, elle ne fournirait pas tous ces efforts pour venir alors qu'il refusait de s'absenter du village leïs à cause de ses patients). Elle ignorait si elle avait envie d'une relation plus officielle.

— Je n'en sais rien, avoua-t-elle finalement, espérant ne pas le vexer.

— D'accord, répondit-il.

Il fut brièvement soulagé puis cilla. Cela voulait-il dire qu'elle ne se voyait pas développer leur lien ou bien autre chose ?

Il croisa son regard et perçut une légère crainte. Il se força à sourire.

— La conversation est devenue dangereuse, taquina-t-il avant de s'en rendre compte.

Il eut peur qu'elle ne le prenne mal, mais, après quelques secondes, elle sourit à son tour.

— Je crois qu'on devrait éviter ce sujet pendant quelque temps, approuva-t-elle. On a suffisamment de choses à penser.

Il acquiesça. Ils ne se voyaient que trop rarement et ses instants étaient précieux. Plus tard, peut-être, quand ils en ressentiraient le besoin, ils reviendraient à cette discussion. C'était le genre de conversation qu'il fallait avoir au bon moment. Trop tôt ou trop tard, elle pouvait engendrer des disputes fatales. Inyos se réjouit qu'ils soient d'accord pour la remettre ultérieurement.

— Bon tu es certaine que ce n'est pas trop austère pour un ma... engagement ? demanda-t-elle, se reprenant de justesse.

Elle montra la tenue brune qu'elle avait choisie. Inyos lui avait dit qu'elle devrait peut-être accorder ses habits à ses cheveux ou à ses yeux comme le faisaient les Leïs. Elle avait hésité. Ce n'était pas dans ses habitudes. Elle aimait porter des ensembles bariolés avec au minimum trois couleurs différentes. Alors, se cantonner à la couleur de ses cheveux...

Elle avait fini par trouver un kimono chocolat et un obi vert émeraude pour l'ajuster à la taille. La simplicité japonaise lui avait paru, sur l'instant, la manière la plus appropriée de respecter les usages leïs. Mais maintenant qu'il fallait se préparer, elle avait peur de ne pas être assez festive.

— Je t'ai déjà dit qu'elle était parfaite. Tu seras radieuse, assura Inyos en déposant un baiser sur son front.

Elle fit la moue, mais décida de le croire. De toute manière, elle n'avait plus le choix. La cérémonie allait débiter. Il ne fallait pas traîner. Elle soupira et s'apprêta doucement. Comment le rituel allait-il se dérouler ? Non seulement elle n'avait jamais assisté à un engagement leïs, mais en plus il s'agissait d'un engagement royal.

Elle se demandait ce qu'il aurait de particulier. Alors qu'elle achevait de mettre sa robe, on frappa à la porte.

Inyos alla ouvrir et fut à moitié surpris de découvrir Kris. Il se doutait bien que le défenseur serait invité, mais il ne pensait pas qu'il se rendrait d'abord chez lui. Sans doute venait-il voir Saphir.

— Inyos ! Comment te portes-tu ?

— Je vais bien merci. Et vous ?

— Je suis excité. Cela n'arrive pas tous les jours d'assister à l'engagement du roi leïs.

— *Et encore moins celui de son fils*, fit Korso.

— *La ramène pas tu es encore plus enthousiaste que moi*, taquina Kris.

Korso grommela et se renfroga.

— Kris ! s'exclama Saphir en sortant de la chambre.

Le *Dux Reum* sourit puis la serra contre lui. Son épanouissement apparent lui faisait plaisir. Après tout ce qu'elle avait vécu, c'était bien mérité.

— Tu es superbe ! complimenta-t-il en la scrutant

— Merci, tu n'es pas mal non plus assura-t-elle en observant son pantalon marron clair, sa chemise châtain et sa veste brun foncé.

Il avait également cédé à la tradition leïs, mais le camaïeu de marron lui allait à ravir. Elle doutait, malgré son avis, que sa tenue lui aille aussi bien.

— Je dois remercier Lucia pour cela, lui apprit-il. Elle a fait du shopping pour moi.

Saphir sourit, amusée. Elle n'avait jamais vu Kris pénétrer dans une boutique de fringues. Victoria lui achetait des vêtements de temps en temps et à présent, depuis qu'il était parti, il avait apparemment trouvé une autre personne pour la remplacer.

Elle ignorait si Kris était vraiment flemmard ou s'il ne tenait pas spécialement à faire attention à sa tenue et laissait ça aux gens qui le voulaient. Elle était persuadée que si jamais personne ne lui achetait de fringues, ça lui serait égal. Sans doute finirait-il par s'y coller quand sa garde-robe serait vide...

— Et bien, elle a drôlement de goût ! affirma-t-elle.

— Nous allons être en retard, signala Inyos.

Il s'était éclipsé pour enfiler son habit, une tunique orange et un pantalon safran, et n'imaginait pas retrouver les deux défenseurs dans la position où il les avait laissés. À présent, il fallait qu'ils se mettent en route.

— Oui, allons-y, appuya Kris en sortant le premier.

Saphir lui emboîta le pas puis prit le bras du médecin quand ce dernier les rejoignit. Elle lui fit un bisou sur la joue et ils y allèrent.

— Vous pensez qu’il y aura beaucoup de monde ? demanda Saphir.

— C’est l’engagement du roi. Tout le village sera là, remarqua Inyos.

— Vraiment ? s’étonna-t-elle. Même après tout ce qui s’est passé ? Je croyais que cet engagement était controversé.

Le médecin fit la moue. Vu de cette manière, sa compagne avait raison. Peut-être se trompait-il. Le fait que le roi s’unisse à une lieutenantante...

— Tu es bien placée pour le savoir, fit Kris. Après tout, c’est toi qui as aidé Livio à assumer les sentiments qu’il éprouvait pour Nahariya.

Saphir ne répondit pas tout de suite, gênée par cette remarque. Elle ignorait pourquoi Livio l’avait choisie, elle, pour épandre ses peines de cœur, mais c’était un fait et elle ne pouvait pas le nier. Avant la guerre d’Alktares déjà, il l’avait entretenue des émotions qu’il portait à une femme. Elle n’avait su de qui il s’agissait qu’après. Parce que Livio se sentait coincé entre ses émois et son devoir.

Un roi leïs ne devait en effet jamais aimer une autre Leïs, sauf si elle possédait le sang royal. Mais Livio était tombé éperdument amoureux et il ne parvenait pas à cacher ses sentiments. Les étouffer au quotidien lui était douloureux. Il ne se voyait pas vivre ainsi le reste de ses jours.

En plus de cela, il était persuadé que la femme qu'il aimait le détestait et cela le rongait d'autant plus. Après quelques semaines d'entretien dans cette humeur morose, Saphir lui avait conseillé de prendre le taureau par les cornes.

S'apitoyer sur le fait qu'il ne pouvait aimer qui il voulait était une chose. Parfaitement inutile si l'amour n'était pas réciproque. Il lui fallait d'abord s'assurer qu'il n'avait aucun avenir avant de se plaindre. Alors elle l'avait exhorté à se déclarer. Il avait hésité évidemment, ne souhaitant pas risquer un scandale ou pire un refus. Mais elle l'avait persuadé et deux semaines plus tard il était allé avouer ses sentiments.

Malheureusement pour lui, ils étaient réciproques. Ce qui l'avait plongé dans un abîme de détresse sans précédent. Surtout parce que Nahariya ne désirait pas attirer l'attention sur elle. Elle était donc déterminée à ne pas se soumettre à ses émotions, voire à souffrir pour préserver sa liberté et sa tranquillité.

Livio avait alors décidé de ne pas se laisser faire. Il avait combattu le conseil farouchement, imposant ses idées et contrecarrant les anciennes lois. Elles étaient, selon lui, stupides et inapplicables depuis que les Leïs vivaient en autarcie. La preuve en était que le dernier roi leis engendré par deux Leïs remontait à des siècles en arrière. La plupart des souverains allaient chez les humains chercher l'amour. Ou du moins le géniteur de leur progéniture pour éviter des unions trop consanguines.

Il avait donc abrogé cette loi et avait défendu son amour contre vents et marées. Saphir avait conscience que d'autres défis l'attendaient. Dans son gouvernement, Livio était déterminé à dépoussiérer les habitudes de son peuple. Et à présent que les défenseurs se montraient plus présents et qu'il avait décidé de reprendre une certaine lutte contre les souterrains, les réformes s'imposaient.

La gitane savait que les années à venir s'avéreraient difficiles pour le souverain leïs, mais il en avait la carrure. Déjà, la formation d'une milice professionnelle pour protéger le royaume avait été sujette à différents débats.

La longue tradition pacifiste de ces derniers siècles était plus ancrée que prévu dans les mentalités. Les différentes pertes consécutives aux combats menés aux côtés des défenseurs avaient refroidi les quelques partisans d'un retour à la nation guerrière.

La clameur la sortit de ses réflexions. Ils étaient arrivés à l'endroit de l'engagement, dans la clairière des anciens. Une estrade avait été dressée avec des colonnes de fleurs rouges et violettes. Des voiles marron et blanc ondulaient sous la légère brise. Le soleil à son zénith inondait toute la scène des rayons chauds et lumineux.

C'était l'hiver, mais ils ne ressentaient pas la morsure du froid. Inyos la regarda et lui sourit, apparemment heureux. Kris prit une profonde inspiration. L'instant était solennel, il le savait et un

curieux sentiment de joie montait en lui. C'était inexplicable, mais il ne pouvait pas nier que sa paternité le laissait parfois en proie à des sensations inattendues.

— *Beuh... de la guimauve*, remarqua Korso.

Il n'aimait pas quand son alter ego devenait romantique. Kris sourit intérieurement puis se reprit. Après tout, même si certaines personnes étaient au courant de sa relation avec Livio, la plupart l'ignoraient. Il était ici en tant que *Dux Reum* et non comme père de l'engagé.

Les murmures se turent et les défenseurs se tournèrent vers l'entrée de la clairière. Livio et Nahariya, main dans la main, s'avancèrent et la foule s'écarta pour les laisser passer. Le roi portait une tunique prune assez foncé avec un pantalon et une étole marron clair. Des broderies dorées rehaussaient le tout. Nahariya arborait la même tenue que Livio, mais dans les tons carmin et pourpre avec des fioritures argentées, assortis à ses cheveux rouges et ses yeux rubis.

Saphir les trouva splendides, mais elle s'étonna de les voir ensemble. Elle repoussa cependant ses questions à plus tard et se concentra sur la cérémonie.

Le couple s'avança jusqu'à la stèle des anciens puis s'agenouilla devant. Ils s'inclinèrent plusieurs fois puis, après un long silence, ils se relevèrent. Ils se mirent face à face puis Nahariya se prosterna devant Livio.

— Livio, aujourd’hui, je m’engage à te soutenir, être à tes côtés et former un couple avec toi jusqu’à ce que l’amour se soit épuisé. Je promets cependant de tout faire pour l’entretenir le plus longtemps possible, mais je refuse de trahir celle que je suis.

Un murmure parcourut l’assemblée à ces mots. Saphir grimaça. Cela bousculait de nouveau les traditions. Quand ils s’étaient mis en couple, Nahariya avait émis tout un tas de conditions. Notamment celui de retoquer le protocole réservé à la famille royale, même si elle devenait reine.

Elle voulait continuer à faire partie de l’armée, à entraîner les apprentis, à se battre et surtout, elle contestait le fait d’être confinée dans un rôle passif. Livio avait tenté de calmer le jeu, mais ses conseillers lui avaient reproché une femme bien trop libérale. Et voilà qu’elle remettait de l’huile sur le feu.

La gitane coula un regard vers les conseillers qui murmuraient entre eux, visiblement mécontents. Elle ignorait ce qui allait se passer par la suite, mais cela n’augurait rien de bon. Livio et Nahariya rencontreraient encore des obstacles à franchir.

— Je remets donc ma vie entre tes mains. Ne me trahis pas, acheva Nahariya.

Saphir saisit son regard implorant.

Elle pouvait percevoir en provenance de la Leïs une profonde détresse, un tiraillement entre les sentiments qu’elle éprouvait pour Livio et son envie d’indépendance. Elle voulait clairement obtenir les

deux, mais choisirait la deuxième si elle le devait. Ce choix la briserait cependant et, puisque Livio l'avait convaincue de s'engager avec lui, elle le tiendrait pour responsable de sa souffrance et ne souhaitait pas en arriver là.

Saphir se coupa de ces émotions. Elles étaient bien trop fortes et la gitane espéra que tout irait bien pour eux.

Nahariya courba la nuque puis Livio la releva. Il l'embrassa sur les joues, le front puis la bouche puis eut un grand sourire. Il laissa passer un petit silence pendant lequel il la dévora des yeux. Enfin, il s'agenouilla devant elle et prit une profonde inspiration.

— Nahariya, aujourd'hui, je m'engage à te soutenir, être à tes côtés et former un couple avec toi jusqu'à ce que ton amour se soit épuisé. Quant à moi, je sais que je t'aimerais aussi longtemps que je vivrai.

Inyos cilla et Saphir se tourna vers lui, amusée. Après le discours qu'il lui avait fait à propos de l'engagement, voilà que son souverain venait de le désavouer.

— Je ne peux pas jurer qu'il n'y aura pas de difficultés ni que notre vie sera facile. Je suis roi et tu sais ce que cela exige de moi. Je te promets cependant de tout faire pour t'épargner la souffrance et la douleur. Je m'engage à te protéger contre vents et marées et à prendre soin de mes sentiments pour

toi. Je te supplie de prendre soin de mon cœur et je remets ma vie entre tes mains.

À son tour, le souverain leïš courba la nuque et Nahariya l'aida à se relever avant d'effectuer les mêmes marques d'affection que lui. Saphir ignorait si la cérémonie était terminée, mais un tonnerre d'applaudissements monta soudainement de la foule.

Elle se tourna pour voir d'où provenaient les acclamations. Elle s'étonnait de la joie qu'ils véhiculaient et se demandait quelles personnes pouvaient être aussi heureuses de cet engagement pourtant controversé.

Sans surprise, la gitane découvrit des soldats envahir la clairière et pousser des hurlements de joie et de bonheur. Ils entourèrent rapidement le couple et, avant que les conseillers n'arguent du protocole pour s'offusquer, les militaires avaient hissé les engagés sur leurs épaules et les portèrent à l'extérieur de la clairière.

— Bon, une bonne chose de faite, sourit Kris.

Saphir put goûter son bonheur. Elle acquiesça et leva les yeux au ciel. Oui, c'était une bonne chose. Et elle savoura cet instant de tranquillité.

